

## Budget : « Comme un lancement de campagne »

Les groupes de droite du conseil municipal n'ont pas voté le budget, hier. David Samzun a lui-même évoqué une atmosphère de précampagne. Morceaux choisis.

A deux ans des prochaines élections municipales, on ne change pas les responsables politiques qui envisagent déjà la prochaine bataille. L'exercice du pouvoir pour les uns, l'opposition pour les autres a davantage d'intérêt dans un contexte de conquête. Nouveau conseil, au conseil municipal de vendredi.

C'est un Willem David (groupe centre droit) très offensif qui a fixé les choix de la majorité. « Programme d'investissements très coûteux, à tel point qu'on est en train d'alourdir la dette sur plusieurs années », sara-t-il d'un « vous appauvrissez la ville, ses financements et sa population ».

L'axe d'opposition pique-à-cœur le maire sur le mal-être des employés municipaux et « un niveau de burn-out jamais atteint ».

### L'impôt stable

David Samzun pense avoir l'explication de cette succession d'attaques. « Ça ressemble au lancement d'une campagne ». Et puisqu'il ne détecte pas ce parfum pré-électoral, il répond par une question piége. « Si vous avez un projet, comment vous le

financez ? ». L'axe de droite est contraint de concéder « qu'il en sera question plus tard ».

Deuxième groupe d'opposition critique le budget. Jean-Michel Tisserand s'attaque de raisonnement au budget de fonctionnement de 213 %.

« quand l'État nous impose une hausse maîtrisée de 1,1 % ». Plus concis, il regrette « une baisse des dépenses d'investissements de 9 % pour le centre-ville ».

David Samzun, pédagogue et un brin surpris de l'impétuosité de l'opposant : « Dans une famille, on investit beaucoup certaines années quand on achète une voiture, l'année d'après, c'est le mobilier, les vacances, et ça peut être inféneur ».

Le futur candidat à sa succession voit surtout « des remaniements », notamment entre centre droit et MoDem.

### Des soutiens

Si il s'agit d'une précampagne, la majorité s'attelle à l'hygiène de son exercice en cours. « J'ai promis de ne pas augmenter la pression fiscale sur les Nazairiens. Nous avons choisi le levier de l'endettement

pour être plus robuste demain. Je l'avais annoncé, en somme, vous me reprochez d'appliquer mon programme ».

Dans une assemblée largement accusée, les proches Martin Amour et Lydia Mahé ont argumenté à leur tour. Les communistes saluent les dépenses d'investissement en faveur du patrimoine scolaire, culturel, sportif, conforme aux engagements.

Yvon Renévoit aborde l'économie à venir sur le personnel sous l'angle national. « Cette dépense utile constitue un problème pour le gouvernement qui fait porter à nos collectivités la responsabilité du plus grand plan social de la période ».

Sarah Trichet-Alaïe (Europe écologie les Verts) met toutefois en garde. « Les employés municipaux ne sont pas une charge ».

Sur les non-remplacements, « on n'a pas encore trouvé le service superflu ou qui ne travaille pas ».

Les sept élus du groupe centre-droit, MoDem, LH ont voté contre le budget. Les trois FN se sont abstenus.



« Vous appauvrissez la ville », s'attaque Willem David, du groupe centre droit.

© AFP/REUTERS



Frédéric SALLÉ.

« Je fais ce que j'ai annoncé dans mon programme », répond le maire David Samzun.

© AFP/REUTERS